

Qu'est-ce qu'une information aujourd'hui ?

Mots-clés : Google, Référencement, Préconisation, Ligne Editoriale, Technicisme, Normalité.

Trois temps ont rythmé cette séance : (1) Une réflexion libre d'Eric Fottorino autour de la question "Qu'est-ce qu'une information aujourd'hui" (2) Un point de veille d'Eric Scherer sur la fin du contrôle des journalistes et des médias sur la distribution. (3) Une présentation par Gemma Serrano des grandes questions de ce séminaire, celles déjà abordées l'année dernière et celles à venir.

Eric Fottorino a insisté tout au long de sa présentation non seulement sur l'importance de l'information (à distinguer des données brutes et des faits) mais aussi, et surtout sur la nécessaire complexité de l'information.

Pour avoir une valeur et un sens, l'information doit être toujours lestée de ses prérequis : être juste, vérifiée, mise en contexte, hiérarchisée, et participer à la compréhension du réel. Elle n'a donc de valeur, de sens et de profondeur que si elle est reliée à du temps, et donc à un ralentissement, à de la lenteur, pour réfléchir. Une telle posture n'est pas si simple à tenir aujourd'hui dans un monde profondément transformé par le numérique :

- 1- un monde où nous sommes submergés, "pilonnés" à toute vitesse de données, de faits, de contenus qui prennent l'apparence d'informations.
- 2- un monde où notre cerveau est de plus en plus naturellement en mode "requête", en recherche et en quête permanente d'informations, et de moins en moins dans un mode (et un monde) d'analyse, de compréhension, d'assimilation, ce qui nous conduit souvent à ne pas faire attention, à ne pas retenir la source des résultats de recherche et donc à mettre en équivalence de légitimité et de crédibilité des sources qui ne méritent pas toujours ce crédit.

Cette révolution numérique est aussi une évolution anthropologique dont il faut prendre la mesure, une évolution clairement liée à la vitesse, dans laquelle, comme les pilotes de mirage quand ils passent à Mac 1 et Mac 2, nous sommes tous en risque de "perdre connaissance".

C'est exactement ce risque et la prise de conscience de cette évolution anthropologique qui ont présidé à la création du 1 : ne pas prendre l'information pour argent comptant ; sortir de la spirale que nous imposent à la fois des technologies de la rapidité et des concurrents qui impulsent via les réseaux sociaux des informations qui nous obligent en permanence à être en réaction plutôt qu'en questionnement pour analyser et expliquer ; prendre le temps (et l'espace) de faire décortiquer ces informations liées à l'actualité par une multiplicité de regards ; sortir de l'entre soi journalistique en confiant cet animal très particulier qu'est l'information à des regards qui ne sont pas ceux du temps court et expéditif.

Eric Fottorino a eu envie et besoin de confronter l'objet "information" avec des historiens, des statisticiens, des sociologues, des anthropologues, des cartographes, des économistes, des artistes, des écrivains, etc. Ces sciences humaines au sens large permettent d'avoir une vision de l'information beaucoup plus riche et remplie de sens. Parce que l'information a de la valeur par son contenu mais aussi par la manière dont elle est diffusée, Eric Fottorino a fait le choix du papier et le choix d'un format qui n'existait pas dans la presse. Déplier le savoir renvoie à l'idée que l'information n'a pas une dimension formatée (140 signes, une dépêche, un article de 3 000 signes), mais nous entraîne dans un univers de surprises et des questionnements, un apprentissage, personnel. Rentrer dans l'information c'est accepter que cette information est complexe. Essayer de décortiquer un phénomène avec l'oeil de différents savoirs et non pas avec une grille de lecture binaire. Il y a plusieurs grilles de lecture et de compréhension, qui sont toutes dans des nuances fines de gris. Surtout laisser à celui qui lit le dernier mot, c'est-à-dire la capacité et le pouvoir d'évaluer le savoir et la compréhension qu'il a pu en retirer. Bref, le 1 n'est pas un journal d'information, mais un journal d'inspiration. C'est un journal de lecteurs, c'est-à-dire un journal où le lecteur est au centre de l'intérêt, où tous les efforts du journaliste sont tournés vers lui, non pas pour "penser à sa place" mais au contraire pour lui donner de quoi penser et de quoi réfléchir.

2- La fin du contrôle des médias sur la distribution de l'information - Eric Scherer

2015 est une année importante, parce qu'elle signe la fin du contrôle des journalistes et des médias d'information sur la distribution¹. Apple News et twitter recrutent des journalistes et sont en train de développer des ergonomies de plateformes. Facebook Instant Article propose le téléchargement d'un certain nombre d'articles choisis par l'éditeur dans une ergonomie souple, agréable, séduisante et avec une facilité de lecture impressionnante. Google fait exactement la même chose avec re/code. Ces plateformes de distribution posent beaucoup question aux médias qui perdent de plus en plus l'accès direct au lecteur. C'est désormais facebook qui choisit quoi mettre et à qui. Certains parlent déjà de "médias sans domicile fixe", qui naviguent d'une plateforme à une autre. Que faire ? Comment réagir dans un monde contrôlé par les plateformes des géants du numérique ? Faut-il collaborer ou organiser la résistance ? Puisque tout le monde est sur facebook, et vit sur facebook, ne s'agit-il pas d'une manière inévitable de mettre les contenus sur la "meilleure" plateforme qui existe ? Est-ce au contraire un pacte avec le diable ? Pour CNN News, il faut travailler avec ces plateformes, parce que c'est là que les gens vivent. L'éditeur a décidé de dédier une équipe de 20 à 30 personnes à la distribution de l'information sur ces plateformes.

Le New York Times quant à lui vient d'annoncer que la modération de ses commentaires va se faire de façon automatique et affirme également avoir des machines capables de mieux tagger et référencer les contenus. AP de son côté confirme que ses robots écrivent beaucoup plus qu'un journaliste classique d'agence. Dans un article du *Temps*, on apprend qu'une manipulation des algorithmes dans certaines requêtes pourrait assez facilement infléchir le vote dans une démocratie classique (Google gagnerait n'importe quelle élection ?). Que dit, et que signifie cette automatisation qui arrive dans les salles de rédaction ? Est-ce que et si oui, comment, les algorithmes qui traitent la data sont en mesure de raconter mieux le monde que les êtres humains ? Comment une rencontre sportive peut-elle être couverte par des machines ? Comment réagir face à l'apparition des robots et des machines dans notre job ? A la prise de pouvoir des algorithmes ? A-t-on les moyens d'aller regarder sous le capot² pour aller voir comment fonctionnent ces algorithmes ?

¹ propos d'Emily Bell, ancienne directrice du Guardian numérique et aujourd'hui professeur à Columbia, lors d'une conférence l'été dernier à Londres, repris dans un article paru en juillet 2015.

<http://www.themediabriefing.com/article/emily-bell-2015-is-the-year-publishers-truly-lost-control-of-distribution>

² Pour la première fois, un centre de recherche (université de l'Utah) vient d'annoncer qu'il a peut-être trouvé un moyen de faire du reverse engineering pour aller voir comment fonctionnent ces algorithmes.

3- Retour sur le programme du séminaire - Gemma Serrano

L'information est au service du bien commun. Elle est ce qui va créer une société qui peut être dans la liberté, la justice et la solidarité, qui va s'établir par la capacité d'analyser et de donner aux individus le pouvoir de réfléchir par eux-mêmes, de se poser des questions, et en dernière instance de décider, de se positionner, de penser, et de créer ensemble avec d'autres des communautés.

Retour sur les séances 2014-2015

L'année dernière nous sommes partis d'un premier constat : l'arrivée des algorithmes, qui menace tous les secteurs et l'urgence d'ausculter cette boîte noire des algorithmes pour essayer de voir comment ils fonctionnaient.

- 1- Nous avons abordé la **question de la neutralité des plateformes** qui a été déplacée vers la **question des usages** et la **question de la loyauté des plateformes**.
- 2- Nous avons également abordé la **question de la transparence et de l'utilisation des données** qui a elle aussi été déplacée vers la **question de la fiabilité**.

Proposition pour les séances à venir 2015-2016

- La question de la vérité et de la confiance

Si la fiabilité de l'information dépend de la confiance accordée à l'émetteur, est-ce que ce partage va affecter le rapport à la confiance et à la vérité ? Est-ce que la vérification collaborative est constitutive du partage ? Est-ce que ce partage suscite un nouvel engagement ? Un engagement plus fort ? Ou d'autorité ?

- La question du rapport entre les éditeurs de presse et les plateformes ?

Parce qu'il y a une dépendance claire et une perte de contrôle, quelles formes de collaborations et de résistances mettre en place ? Et comment doivent-elles être traitées ? Quel intérêt les médias ont à collaborer avec les plateformes ? Est-ce que cela signe la disparition de la presse comme structure éditoriale au profit de quelques individus qui seront seuls reconnus ? Est-on en train de vivre une transition vers autre chose ?

- La question de la personnalisation

Comment aujourd'hui on crée un journalisme qui s'adresse à des individus mais aussi à des communautés ? Comment avoir un journal taillé pour chacun tout en ayant une culture commune ? Comment on réinvente une expérience utilisateur ?

- La disparition et la métamorphose des espaces et des temps communs

Comment gérer la disparition de la distance, de l'espace dans le monde numérique. Comment gérer le temps court et le temps long ? Il n'y a plus facilement un temps commun où l'on s'informe tous avec un média de masse comme la radio et la télévision. Que signifie cette nouvelle configuration ? Comment cela affecte l'information, la manière dont on reçoit l'information, et la manière dont les citoyens se rassemblent ? Comment on fait encore société alors qu'on reçoit chacun une information personnelle ?